



www.portal-stat.admin.ch/iaos2000/bucagu_final_paper.doc

Session I-PL 5

Mouvements de populations et changements démographiques au Rwanda depuis 1994

Maurice BUCAGU



Mouvements de populations et changements démographiques au Rwanda depuis 1994

Maurice BUCAGU

Office national de la population – ONAPO

BP 914

Kigali, Rwanda

T. / F. + 250 74267

onapo@rwandatell.rwanda1.com

RESUME

Mouvements de populations et changements démographiques au Rwanda depuis 1994

L'histoire du Rwanda a été marquée ces dix dernières années par une tragédie humaine sans précédent. En effet, le génocide, la guerre et les massacres politiques qu'a connus le pays en 1994, ont occasionné d'énormes pertes en vies humaines et déplacements massifs de populations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. La population rwandaise actuelle est constituée à près de 35% des anciens réfugiés (depuis 1959) et nouveaux partis en exil depuis 1994 dans les pays de la région des Grands Lacs. Toute cette population est rentrée massivement en 1994 et en 1996.

L'impact démographique de cette tragédie humaine est loin d'être connu. Cependant, quelques estimations peuvent être dégagées : Après la disparition d'environ 1 million de rwandais au cours du génocide, l'effectif des hommes est considérablement inférieur à celui des femmes à partir du groupe d'âge 20-24 ans jusqu'à 60 ans et plus. Le rapport de masculinité dans le groupe d'âge de 15-64 ans est passé à 95 en 1991 à 78 en 1996. La répartition de la population par sexe donne des proportions de 53,6% pour la population féminine et 46,4% pour la population masculine.

Les niveaux de mortalité de 1996 sont plus élevés que ceux de 1991. Les niveaux d'espérance de vie à la naissance correspondent à la mortalité pour les deux sexes (53,7 ans en 1991 et 48,5 ans en 1996).

ABSTRACT

Population Movements and Demographic Changes in Rwanda since 1994

Over the last ten years, the history of Rwanda has been marked by an unpreceded human tragedy. The genocide, war and political massacres, which the country witnessed in 1994, have caused an enormous loss of human life and massive population shifts, both inside and outside the country. The current Rwandan population consists of almost 35% of former refugees (since 1959) and of new refugees who had gone into exile to countries in the Great Lakes region since 1994. This entire population returned en masse in 1994 and 1996.

The demographic impact of this human tragedy is not at all well known. However, some estimates can be extracted: after the disappearance of about 1 million Rwandans during the genocide, the number of men is considerably lower than the number of women, starting from the 20-24 age group up to that of 60 and over. The male ratio for the 15-64 age group went to 95 in

1991 and 78 in 1996. The distribution of the population by sex shows proportions of 53.6% for the female population and 46.4% for that of the male population.

The 1996 mortality rates are higher than those of 1991. Life expectancy levels at birth correspond to those of mortality for both sexes (53.7 years in 1991 and 48.5 years in 1996).

Introduction

L'histoire du Rwanda a été marquée ces dix dernières années par une tragédie humaine sans précédent. En effet, le génocide, la guerre et les massacres politiques qu'a connus le pays en 1994, ont occasionné d'énormes pertes en vies humaines et déplacements massifs de populations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

L'impact réel de ces atrocités est actuellement loin d'être connu. Ainsi, notre présentation qui est une tentative d'évaluation des conséquences démographiques de cette tragédie se fonde sur les estimations aujourd'hui disponibles en attendant notamment les données du Recensement Général de la population et de l'habitat prévu pour l'année 2001.

1. CONTEXTE DU PAYS

1.1 Situation Géographique

Le Rwanda est un pays de l'Afrique centrale situé au Sud de l'Equateur entre 1°54' et 2°53' de latitude Sud et entre 28°53' de longitude Est.

Avec une superficie de 26.338 km², le pays est limité par l'Uganda au Nord, la Tanzanie à l'Est, la République Démocratique du Congo à l'Ouest et le Burundi au Sud. Sans accès à la mer, le Rwanda est ainsi enclavé et il se situe à 1.200 km de l'Océan Indien et à 2.000 km de l'Océan Atlantique. C'est un pays au relief montagneux avec des altitudes au-dessus de 1.500 m dans le plateau de l'Est, entre 1.500 et 2.000 m dans le plateau central et plus de 2.000 m à l'Ouest et au Nord. Sur le plan climatique, le Rwanda jouit d'un climat subtropical. La température annuelle moyenne est d'environ 18,5° C tandis que la pluviométrie est de l'ordre de 125 mm, répartie en deux saisons pluvieuses qui alternent avec deux saisons sèches (3).

1.2 Contexte Socio-Politique

Le Rwanda a connu des épisodes de violence politique depuis déjà 1959 à la veille de son indépendance, avec pour conséquence le départ en exil de plus de 300.000 Rwandais en majorité Tutsi qui se sont installés comme réfugiés principalement dans les pays de la Région des Grands Lacs (REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, BURUNDI, UGANDA, TANZANIE).

Après l'indépendance du pays (1^{er} juillet 1962) les régimes qui se sont succédé ont institutionnalisé la division sur des bases « ethnique », régionale etc.....

Face aux multiples tentatives de règlement pacifique de la question des réfugiés Rwandais, le Président Habyarimana avait déclaré en 1986 que « Le Rwanda était trop petit, trop pauvre, trop surpeuplé pour accueillir les réfugiés Rwandais désireux de rentrer dans leur pays natal ».

C'est dans ce contexte d'impasse politique, que le Front Patriotique Rwandais, Mouvement politico-militaire formé surtout de réfugiés, déclenche le 1^{er} octobre 1990, à partir de l'UGANDA une guerre de libération et amène le pouvoir en place à négocier les Accords d'Arusha qui prévoient le partage du pouvoir entre plusieurs forces politiques en présence dans le pays.

Le 6 Avril 1994, de retour d'un sommet régional en Tanzanie, en compagnie du Président du Burundi, le Président Habyarimana a été tué après que son avion soit atteint par un « missile » juste avant son atterrissage à Kigali.

Un gouvernement autoproclamé a alors été mis en place. Il a rapidement organisé et exécuté le génocide des TUTSI (qui avait été planifié depuis longtemps) et l'élimination systématique des opposants politiques HUTU. Ainsi, près d'un million de Rwandais ont péri en moins de 100 jours.

Devant ces atrocités, le Front Patriotique Rwandais a déclenché une offensive militaire qui a permis d'arrêter le génocide et les massacres.

Un gouvernement d'unité nationale a alors été mis en place en Juillet 1994. Il est composé des forces politiques du pays à l'exception des partis politiques connus pour être responsables de cette tragédie.

2 MOUVEMENTS DE POPULATIONS

2.1 Effectif de la population au moment du génocide

Le dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) a été réalisé le 15 Août 1991. Il avait montré que l'effectif de la population Rwandaise était de 7.157.551 habitants avec un taux de croissance démographique de 3,1% et une densité de 283 habitants/km². Et les projections avaient alors situé l'effectif de la population à 7.745.778 habitants en Mars 1994 (4).

Les estimations font état de la mort d'environ 1 million de Rwandais entre Avril et Juillet 1994.

2.2. Déplacements internes

Avant la génocide d'Avril-Juillet 1994, il y avait plus de 300.000 Rwandais déplacés à l'intérieur du pays du fait du conflit armé qui opposait alors l'Armée Patriotique Rwandaise et les Forces armées gouvernementales surtout dans la région Nord du Pays.

Au moment du génocide, toute la population Rwandaise a été déplacée. Une partie était rassemblée derrière les troupes du Front Patriotique Rwandais ; l'autre était dans ce qui a été appelé la « Zone Turquoise ».

Plus tard, la presque totalité des occupants de cette « Zone Turquoise » ont traversé la frontière pour s'installer dans l'ex-Zaïre, en compagnie des ex-Forces Armées Rwandaises et des tristement célèbres miliciens « INTERAHAMWE ».

2.3. Exil et rapatriement massifs des réfugiés rwandais

Tableau 1 : Répartition des Réfugiés Rwandais selon la période de rapatriement

<i>Année</i>	<i>Anciens Réfugiés (pré-94)</i>	<i>Nouveaux Réfugiés (post-94)</i>	<i>(post-96)</i>	<i>Non Déterminés</i>	<i>Total</i>
1994	900.000	200.000	-	-	1.100.000 (*)
1995	146.476	79.302	-	-	225.778
1996	28.646	1.271.936	-	-	1.300.582
1997	19.615	199.183	-	-	218.798
1998	7.723	3.167	-	-	10.890
1999	890	15.230	4.107	18.001	38.228
Avril 2000	10	5101	376	-	5487
TOTAL	1.103.360	1.773.919	4.483	18.001	2.899.763

Sources : () Gouvernement Rwandais (11)*

. Rapport – UNHCR-RWANDA, Avril 2000 (11)

Près de 20% de la population étaient dans les camps de réfugiés de l'ex-ZAÏRE.

La Population Rwandaise actuelle est constituée à près de 35% des anciens réfugiés (depuis 1959) et nouveaux partis en exil depuis 1994.

Les anciens Réfugiés sont rentrés essentiellement des pays de la région des Grands Lacs dans les proportions estimatives suivantes : Ex-ZAÏRE (RDC) : 50% ; UGANDA : 25% ; BURUNDI : 20% et TANZANIE : 5%.

Près de 90% des nouveaux réfugiés, (partis en exil en 1994) sont rentrés massivement dans le pays entre Novembre 1996 et Février 1997, principalement de la REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, TANZANIE et du BURUNDI.

Les 10% de Réfugiés restants sont rentrés progressivement jusqu'aujourd'hui.

3 CHANGEMENTS DEMOGRAPHIQUES

3.1 Evolution de l'effectif de la population rwandaise depuis les 50 dernières années

Tableau 2 : Evolution de l'effectif de la Population Rwandaise

<i>Date</i>	<i>Population Résidente</i>
1952	2.000.000
1970	3.572.550
1978 (Août)	4.831.527
1991 (Août)	7.157.551
1994 (Mars)	7.745.778
1996 (Nov)	7.651.792
2000 (Juin)	8.342.000

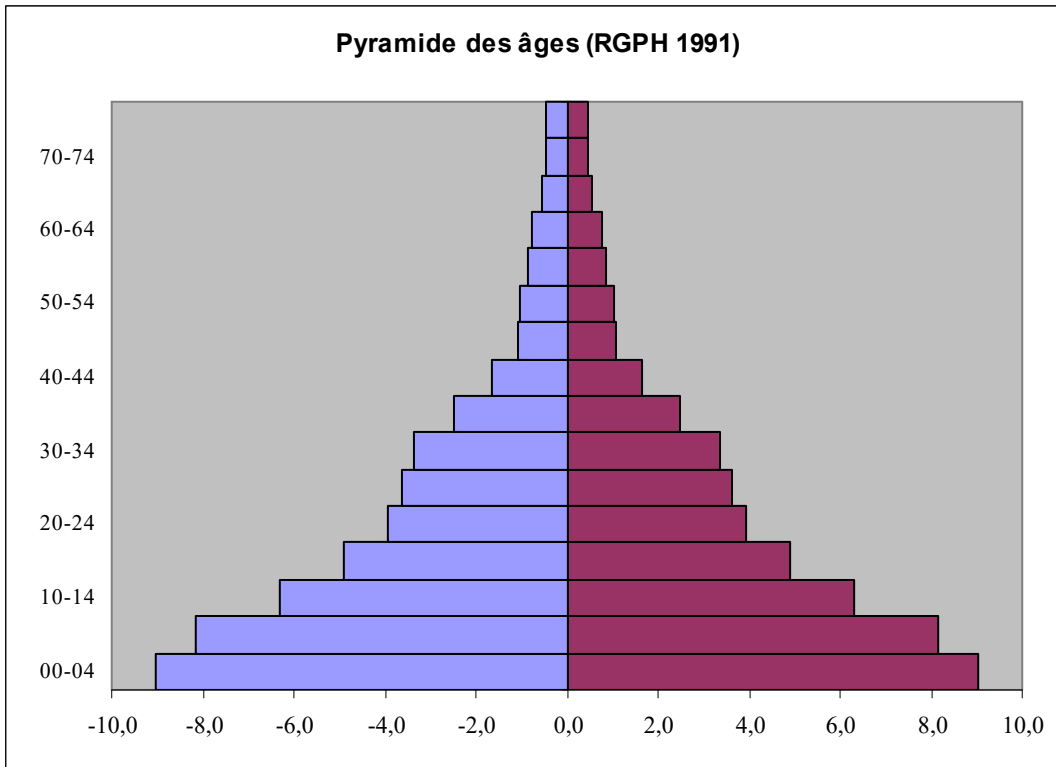
Sources : . Recensement Général de la Population et de l'Habitat, 1991 (4)

. Enquête Socio-Démographique, 1996 (3)

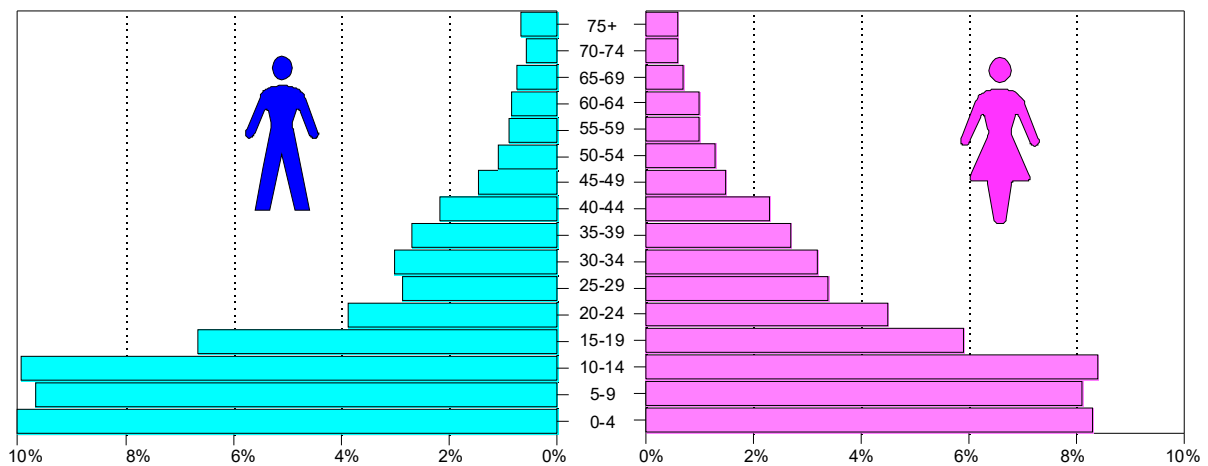
Il apparaît que la population Rwandaise est caractérisée par une forte croissance démographique, son temps de dédoublement étant de moins de 25 ans. Et si cette tendance se maintient, la population Rwandaise serait de plus de 11 millions d'habitants d'ici l'an 2013. Malgré l'importance des pertes en vies humaines liées au génocide (environ 1.000.000 de morts) l'effectif de la population Rwandaise est resté pratiquement le même du fait du retour massif des anciens Réfugiés (1.100.000) enregistré après l'arrêt du génocide par les Forces du Front Patriotique Rwandais .

Ceci permet de comprendre pourquoi le défi des problèmes de population au Rwanda reste une priorité dans le processus de son développement durable.

3.2 Structure de la population



Rwanda: Répartition de la population totale par âge selon le sexe



Rwanda - Enquête socio-démographique 1996

Graphique n°1 : Pyramide des Ages de la Population Rwandaise (RGPH, 1991) (4)

Graphique n°2 : Pyramide des Ages de la Population Rwandaise (ESD, 1996) (3)

La pyramide des âges reste caractérisée par une large base due à une forte fécondité de la population Rwandaise et un sommet effilé manifeste qui représente les personnes âgées de 60 ans et plus. En outre, la comparaison des structures d'âges, dans les graphiques précédents, montre que l'effectif des hommes est considérablement inférieur à celui des femmes à partir du groupe d'âge 20-24 jusque pratiquement à 60 ans et plus.

Ceci est probablement dû à la perte en vies humaines, liée au génocide, aux massacres et à la guerre qui ont particulièrement affecté les hommes âgés de 20 ans et plus.

Tableau 3 . Répartition de la Population résidante par sexe et selon les grands groupes d'âge en 1991 et 1996

Groupes d'âge	Effectifs en 1991 (en milliers)					Effectifs en 1996 (en milliers)				
	Masc.	Fem.	Total	%	RM	Masc.	Fem	Tot.	%	RM
00-14	1683	1719.9	3402.4	47.5	98	1480	1544	3025	49,0	96
15-64	1700	1828.2	3528.2	49,3	93	1276	1645	2921	47,4	78
65 et +	106	121.1	227.1	3,2	88	98.2	117	315.2	3,5	84
ND						2.7	3.9	6.6	0,1	69
Total	3489	3669.2	7157.7	100.0	95	2857	3310	6168	100,0	86

RM : Rapport de Masculinité

Sources : EDS 1996 (3)

L'hypothèse précédemment évoquée, relative à la supériorité de l'effectif féminin dans les groupes d'âges adultes, est renforcée lorsqu'on observe le rapport de masculinité qui tombe à 78 dans le groupe d'âge de 15-64 (3). Globalement, ce rapport de masculinité est passé de 95 en 1991 à 86 en 1996. La répartition de la Population par sexe donne des proportions de 53,6% pour la population féminine et de 46,4% pour la population masculine . En 1991, ces proportions étaient respectivement de 51,3% et de 48,7%.

Le tableau 3 montre que la population Rwandaise est très jeune (49% des Rwandais ont moins de 15 ans ; 60% ont moins de 20 ans). L'on observe en effet une augmentation considérable des effectifs dans le groupe d'âge de 0-14 en 1996. L'âge moyen de la population est actuellement de 20,8 ans. La structure jeune de la population Rwandaise reste un élément fondamental de sa croissance rapide basée sur un effectif important de couples en âge de reproduction. Il résulte de cette structure un rapport de dépendance de 110 (personnes prises en charges par 100 personnes actives). Ce rapport était de 100,5 en 1991 (4).

3.3. Caractéristiques des ménages

La distribution des chefs de ménage selon le sexe montre que 66% sont de sexe masculin et 34% de sexe féminin (la moyenne Africaine est de 25%). En 1991, ces pourcentages étaient respectivement de 75% pour le sexe masculin et de 25% pour le sexe féminin. La proportion de femmes chefs de ménages paraît donc avoir augmenté par rapport à 1991. Ceci est probablement en rapport avec le génocide, les massacres et la guerre qui, sans nul doute, ont frappé plus les hommes que les femmes.

Quant on connaît la structure socio-économique et culturelle de la société rwandaise, l'on peut imaginer que ces ménages, ayant pour chefs des femmes (peu préparées à remplir ce rôle), sont moins productifs que ceux dirigés par les hommes et, auront donc une influence négative sur la production en général et la production agricole en particulier.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette faible production, notamment : le manque de moyens de production, le faible niveau d'éducation : 27,3% seulement de femmes chefs de ménages savent lire et écrire contre 55,4% chez les hommes etc..

3.4. Mortalité

Dans le contexte du génocide et des massacres, il n'est pas aisé de présenter des estimations significatives de mortalité. L'Enquête Socio-Démographique, réalisée après cette tragédie (Novembre 1996), ne pouvait pas permettre de fournir des estimations du nombre de morts. Mais elle a pu donner, sous des hypothèses raisonnables, des estimations de la mortalité infantile.

Tableau 4 : Evolution du taux de mortalité infantile et du quotient de mortalité des enfants de moins de 5 ans au Rwanda de 1978 à 1996

Année	Taux de mortalité infantile (en ‰)			Quotient de mortalité des moins de 5 ans (en ‰)		
	Masculin	Féminin	Total	M	F	Total
1978	154	134	144	231	210	224
1991	126	114	120	202	181	191
1996	140,7	118,8	129,9	192	177	185

Sources : . RGPH, 1991 (4).

. ESD, 1996 (3).

Tableau 5 : Evolution de l'espérance de vie au Rwanda de 1978 à 1996

Année	Espérance de vie (En nombre d'années)		
	Masculin	Féminin	Total
1978	45,1	47,7	46,4
1991	51,0	56,5	53,7
1996	47	50	48,5

Sources : . RGPH, 1991 (4).

. ESD, 1996 (3).

Il apparaît que les niveaux de mortalité de 1996 sont plus élevés que ceux de 1991 et moins élevés que ceux de 1978. Les niveaux d'espérance de vie correspondent à la mortalité pour les deux sexes. En dehors des causes directes liées au génocide, à la guerre et aux massacres politiques, les maladies, surtout infectieuses, ont été les principales causes de décès au sein de la population générale. Ainsi, l'on a enregistré plus de 50.000 décès liés au choléra en 1994, dans les camps de réfugiés à GOMA (RDC).

Pour les enfants de moins de 5 ans, les causes de décès sont principalement le paludisme, les maladies respiratoires, les maladies diarrhéiques ainsi que les traumatismes.

Notons que l'infection à VIH/SIDA constitue depuis ces dix dernières années l'une des principales causes de décès au Rwanda. La prévalence de cette maladie, estimée à 18% en milieu urbain et à 2% en zone rurale en 1986 est passée à 10% en 1997 au sein de la population générale au niveau national.

Les événements survenus au Rwanda en 1994 et en particulier le viol massif des filles et des femmes, les mouvements de populations avec plus de 30% de la population rwandaise qui ont séjourné pendant plus de deux ans dans les camps de réfugiés en situation de promiscuité, ont sans nul doute aggravé la transmission du VIH dont la principale voie reste hétérosexuelle au Rwanda.

CONCLUSION

L'histoire du Rwanda a été marquée ces dix dernières années par une tragédie humaine sans précédent. En effet, le génocide, la guerre et les massacres politiques qu'a connus le pays en 1994, ont occasionné d'énormes pertes en vies humaines et déplacements massifs de populations étant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Au moment du génocide, il y avait déjà plus de 300.000 déplacés à l'intérieur du pays. Les estimations font état de la mort d'environ 1 million de Rwandais entre Avril et Juillet 1994. En outre, toute la population rwandaise a été déplacée à l'intérieur et à l'extérieur du pays (près de 20% de la population étaient dans les camps de réfugiés de l'ex-ZAÏRE).

La Population Rwandaise actuelle est constituée à près de 35% des anciens réfugiés (depuis 1959) et nouveaux partis en exil depuis 1994. Les anciens Réfugiés sont rentrés essentiellement des pays de la Région des grands Lacs dans les proportions estimatives suivantes : Ex-ZAÏRE (RDC) : 50% ; UGANDA : 25% ; BURUNDI : 20% et TANZANIE : 5%.

Près de 90% des nouveaux réfugiés sont rentrés massivement dans le pays entre Novembre 1996 et Février 1997, principalement de la REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO, de TANZANIE et du BURUNDI.

Les 10% de Réfugiés restants sont rentrés progressivement de 1998 jusqu'aujourd'hui.

Malgré l'importance des pertes en vies humaines liées au génocide (environ 1.000.000 de morts) l'effectif de la population Rwandaise est resté pratiquement le même du fait du retour massif des anciens Réfugiés (1.100.000) enregistré après l'arrêt du génocide par les Forces du Front Patriotique Rwandais. Ceci permet de comprendre pourquoi le défi des problèmes de population au Rwanda reste une priorité dans le processus de son développement durable.

La pyramide des âges reste caractérisée par une large base due à une forte fécondité de la population Rwandaise et un sommet effilé manifeste qui représente les personnes âgées de 60 ans et plus.

La comparaison des structures d'âges montre que l'effectif des hommes est considérablement inférieur à celui des femmes à partir du groupe d'âge 20-24 jusque pratiquement à 60 ans et plus. Ceci est probablement dû à la perte en vies humaines, liée au génocide, aux massacres et à la guerre qui ont particulièrement affecté les hommes âgés de 20 ans et plus.

L'hypothèse évoquée, relative à la supériorité de l'effectif féminin dans les groupes d'âges adultes, est renforcée lorsqu'on observe le rapport de masculinité qui tombe à 78 dans le groupe d'âge de 15-64 (ESD, 1996). Globalement, ce rapport de masculinité est passé de 95 en 1991 à 86 en 1996.

La répartition de la Population par sexe donne des proportions de 53,6% pour la population féminine et de 46,4% pour la population masculine. En 1991, ces proportions étaient respectivement de 51,3% et de 48,7%.

La distribution des chefs de ménage selon le sexe montre que 66% sont de sexe masculin et 34% de sexe féminin (la moyenne Africaine est de 25%).

En 1991, ces pourcentages étaient respectivement de 75% pour le sexe masculin et de 25% pour le sexe féminin. La proportion de femmes chefs de ménages paraît donc avoir augmenté par rapport à 1991. Ceci est probablement en rapport avec le génocide, les massacres et la guerre qui, sans nul doute, ont frappé plus les hommes que les femmes.

Il apparaît que les niveaux de mortalité de 1996 sont plus élevés que ceux de 1991 et moins élevés que ceux de 1978. Les niveaux d'espérance de vie correspondent à la mortalité pour les deux sexes.

En dehors des causes directes liées au génocide, à la guerre et aux massacres politiques, les maladies, surtout infectieuses, ont été les principales causes de décès au sein de la population générale. Ainsi, l'on a enregistré plus de 50.000 décès liés au choléra en 1994, dans les camps de réfugiés à GOMA (RDC).

BIBLIOGRAPHIE

1. IOM (1997). Population Movements and Reintegration needs in Rwanda, Map series, First edition, 47 p.
1. JOHN C. Caldwell (1997). The Impact of the African AIDS epidemic Health Transition Review, Supplement 2 to Volume 7, 169-188.
2. Ministry of Finance and Economic Planning and National Office of Population (1996). Social Demographic Survey,.
3. Ministère du Plan (Rwanda) (Avril 1994). Recensement général de la population et de l'habitat, 15 Août 1991. Résultats définitifs, , 361 p.
5. ONAPO (1992). Enquête Démographique et de Santé,
6. ONAPO (1983). Enquête Nationale sur le Fécondité

7. ONAPO (1996). Etude sur la demande de Planification Familiale.
8. ONAPO (1990). Le programme démographique au Rwanda et le cadre de sa solution, Volume II, Kigali,
9. ONAPO (1990). Le problème démographique au Rwanda et le cadre de sa solution, Volume III, Kigali
10. ONAPO (1990). Le problème démographique au Rwanda et le cadre de sa solution, Volume IV, Kigali
11. UNHCR-RWANDA (Avril 2000). Rapport sur le rapatriement des réfugiés rwandais.

